



INSTITUT CANADIEN

GRANDE SOIREE D'INAUGURATION

Littéraire et Musicale, MERCREDI, 21 NOV., A 8 heures du soir.

M. FAUCHER DE ST.-MAURICE donnera une conférence sur M. LOUIS TURCOTTE. 16 novembre 1883.

LE CANADA

Ottawa, 17 Novembre 1883

PETITE CAUSERIE

L'été a plié armes et bagages et retraite avec ses verts feuillages, ses brises parfumées, ses oiseaux enchanteurs, devant l'hiver qui s'avance en roi et étend partout son blanc manteau d'hermine.

Le soleil ménage maintenant ses sourires, les arbres sont sans feuilles, les nids sans chansons. Pour toute la nature est commencé le long sommeil de l'hiver.

Mais cet esclavage ne sera que de courte durée, car reviennent les beaux jours d'avril, les chauds rayons du soleil, les brises tièdes, et l'on verra l'hiver battre en retraite, mais comme un brave qui a longtemps lutté; la neige fuit par les mille et un petits ruisseaux qu'elle se creusera, et le gai printemps nous revient avec sa jeunesse toujours belle, ses sourires toujours attrayants.

L'hiver a bien aussi ses charmes, ses distractions, ses joyeux quarts d'heures. J'aime les promenades par un temps froid, alors que l'on rencontre tant de jolies têtes, de joues bien rosées, de regards perçants et de fins sourires. J'aime les grands traîneaux passant à toute vitesse, le joyeux carillon des grelots. Et puis le soir, quand est venue l'heure de retourner à la maison, qu'il fait bon, retrouver le feu de grille si pétillant, si babillard, et d'y réchauffer ses pauvres petits pieds, qui ont bien trotté.

J'en sais plus d'une parmi nos jeunes filles, pour qui l'hiver est la saison par excellence, car c'est la saison des fêtes. Déjà elles sont à réparer le désordre de leurs toilettes pour le premier bal. Et puis le soir, quand l'ange du sommeil étend ses grandes ailes sur ces têtes enfantines, et que le fol essaim des rêves tourbillonnant sur ces enfants qui s'endorment, il leur semble entendre des voix plus douces que le zéphyr, plus légères que l'oiseau, et toute la nuit elles rêvent à la valse qui les emportera bientôt dans son tourbillon.

Riches, amusez-vous, vous faites bien. Rendez au soleil ses chauds rayons d'été, à nos demeures les charmes du printemps; soyez heureux, c'est encore bien. Mais souvenez-vous que la hideuse misère est assise à plus d'un foyer. Souvenez-vous qu'il y a des mères qui aiment leurs enfants jusqu'à l'idolâtrie, et qui n'ont pas une bouchée de pain à donner à ces chers petits anges, qui tendent vers elles leurs petites mains amaigries et saignantes de froid. Et si vous ne voulez que tous ces sanglots de la misère, que tous ces cris de la détresse montent vers Dieu et ap-

pellent sa vengeance sur vos têtes, soyez charitables. Que votre bourse soit toujours ouverte pour l'indigent, que l'aumône vous soit facile, et le ciel aura des bénédictions pour vous et pour ceux qui vous sont chers.

Je ne puis résister au désir de transcrire ici quelques vers de Turquety. Turquety a été l'un des grands poètes de notre siècle, l'un de ceux qui se sont dévoués à la grande cause de la religion, et dont la lyre, bénie du ciel, a su trouver des accents immortels pour chanter Dieu et ses grandeurs. Les anges eux-mêmes, écoutaient avec admiration, quand avec des sanglots dans la voix, il frappait à la porte des grands de ce monde, et mendiait une faible obole pour le pauvre.

Pitié pour le vieillard dont la tête s'incline! Pitié pour l'humble enfant. Pitié pour l'orphelin. Qu'un peu d'or ou de pain sauve du désespoir. Ils sont là; leur voix triste essaye une prière; Dites: resterez-vous aussi froids que la pierre. Où s'agenouille la douleur.

Je le demande au nom de tout ce qui vous aime, Je le demande au nom de votre bonheur même, Par les plus doux penchants et par les plus saints nœuds, Et si ces mots sacrés n'ont pu toucher votre âme, S'il faut un nom plus grand, chrétiens, je le réclame. Au nom du Christ, pauvre comme eux.

J'ai assisté la semaine dernière à la fête aux huîtres de l'Institut Canadien, et je vous dirai en toute franchise qu'elle est de celles qu'on n'oublie pas. Pour moi ce sera certainement l'un de mes meilleurs souvenirs, et si plus tard remontant le cours des quelques années que j'aurai vécu, ma pensée y cherche le souvenir de quelques heures bien agréablement passées avec de bons amis, alors que tout était amitié vraie, gaieté franche, elle s'arrêtera avec plaisir à cette date du 7 novembre 1883.

Depuis bien des années l'Institut Canadien, marche fièrement aux grandes destinées qui lui sourient. Tous les jours de nouveaux succès viennent s'ajouter à ses succès de la veille, et à sa couronne déjà si belle, chaque soleil voit s'ajouter de nouveaux fleurons. Et les beaux jours de l'Institut ne sont pas finis, le terme de ses succès n'est pas encore arrivé. L'Institut vivra encore bien des jours, bien des mois, bien des années, et nos petits fils viendront y apprendre comme nous, l'amour de la patrie, le dévouement à ses intérêts les plus chers, et le désir de la voir toujours entourée de respect et d'admiration.

Notre pays s'est élevé si haut déjà que les peuples de la terre courbent la tête et saluent avec respect cette nation jeune encore, qui en deux siècles a franchi à pas de course, la distance qui la séparait de la gloire, et a planté son drapeau sur un sommet si élevé, et l'a entouré de tant de gloire, que de tous les coins du monde, on le voit, on l'admire, et on le respecte.

M. N. O. P.

M. le Dr N. E. Dionne, rédacteur en chef du Courrier du Canada et du Journal des campagnes, vient de publier, sous la forme d'une petite brochure, le compte-rendu complet de la fête nationale des Canadiens français, célébrée à Windsor, le 25 juin 1883. Cette brochure a été imprimée aux ateliers de M. Léger Brousseau, propriétaire du Courrier du Canada. Nos remerciements à l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire.

LES COTONS

Après une suspension de quelques semaines, les deux grandes fabriques d'Hochelaga reprendront, lundi prochain, le cours de leurs opérations. Certains journaux, en annonçant le fait, prétendent que ces opérations vont être cependant réduites de beaucoup. Le renseignement est faux. Bien loin d'être réduits, les travaux seront plus considérables qu'ils étaient en dernier lieu.

Les fabricants ont reçu des commandes importantes pour les différentes espèces d'articles. Ainsi, la fabrique d'indiennes de Magog, par exemple, a passé avec eux un contrat pour le produit de trois cents métiers.

Quant à M. Morrice, il sera, à partir du 1er décembre, agent uniquement pour les fabriques d'Hochelaga. Nous croyons savoir qu'il s'est assuré d'un écoulement pour le fonds qu'il avait en mains.

Il nous fait plaisir de voir heureusement terminés les embarras de cette industrie qui, ainsi que nous l'expliquions encore il y a deux jours, ne pouvaient être que temporaires.

Les libres-échangistes de l'opposition toujours empressés à tirer de cette sorte d'accidents inévitables et d'occurrence plus ou moins fréquente en pays industriels, n'ont pas eu plus de chance avec leurs prophéties cette fois que les autres fois. Les oiseaux de malheur de la presse libérale en sont pour leurs réjouissances anticipées. La pensée que nos centaines ou plutôt des milliers d'ouvriers allaient passer l'hiver sans ouvrage, avait causé à nos patriotes adversaires une joie intense, qu'ils vont être forcés de rentrer. Nous leur offrons nos condoléances avec celles des ouvriers d'Hochelaga. —La Minerve.

PETITES NOTES

Les dépêches disent que la glace se forme rapidement dans le golfe St-Laurent.

M. F. X. Lemieux, avocat, a été élu, hier, dans le comté de Lévis par une majorité de 45 voix.

On veut prendre les moyens à Montréal de remettre à flot le projet de loterie du Rév. curé Labelle.

M. le docteur McGill, qui a pris lors de la confédération une part active dans la politique en faveur du parti libéral, vient de mourir, à Oshawa.

M. Small, député de Toronto-Est, a eu une entrevue, hier, avec l'honorable ministre de la milice au sujet de la construction de la salle d'exercices militaires de Toronto.

Son Honneur le juge Routhier, M. le docteur Roy et sa femme et le Rév. Père Thibault étaient au nombre des passagers qui sont partis, ce matin, pour l'Europe par le Parisian.

Le nouveau steamer du chemin de fer du Pacifique, l'Athabaska, a passé, hier, à Kingston en route pour le lac Supérieur. Le steamer est séparé en deux parties et remorqué par un toueur.

Un correspondant du Courrier du Canada laisse croire que les électeurs d'Essex offriront aux prochaines élections fédérales la candidature de leur comté à M. Thomas Chase Casgrain, avocat de cette ville.

Il est entendu que la législation nécessaire pour légaliser le méridien commun dans ses rapports avec les affaires commerciales sera adoptée à la prochaine session.

L'heure fixée par notre méridien n'est que de trois minutes en avance avec l'heure que nous avions à Ottawa avant le changement.

Hier après-midi, Leurs Excellences, le marquis et la marquise de Lansdowne, sont allées faire une visite au bazar de l'orphelinat St-Patrice. Après divers achats faits

dans la salle du bazar, Leurs Excellences ont pris le lunch dans la salle des rafraîchissements et ont laissé à la directrice de la table un chèque de \$50.

M. Gurney, qui est à la tête d'une manufacture importante à Hamilton, était, hier, à Ottawa. Dans le cours d'une conversation avec le reporter du Citizen M. Gurney dit qu'il arrivait d'une tournée dans la province, et qu'il n'a vu nulle part les signes du malaise commercial dont parlent les journaux gris. Les paiements se font bien par tout et les ventes sont actives.

Nouvelles Générales

DOMPTEUR BLESSÉ PAR UNE LIONNE

Un incident très émouvant s'est passé à la dernière représentation de la ménagerie Planet, à Dijon. Tandis que Planet avait sa tête dans la gueule d'une des lionnes celle-ci qui était surexcitée, resserra la mâchoire, une de ses dents pénétra dans la tempe du dompteur qui se retira vivement. Une des lionnes vint lécher le sang qui jaillissait assez abondamment de la blessure, heureusement peu grave.

HOMICIDE NON PRÉMÉDITÉ

L'enquête sur la mort de la femme Dillon, arrivée dimanche dernier à la suite de coups que lui avait infligé une dizaine de jours auparavant le nommé Gambleton, s'est terminée à Québec par un verdict d'homicide non prémédité. L'accusé a été écroué dans la prison du district en attendant son procès qui aura lieu aux assises d'avril.

Plusieurs matelots vont probablement être retenus jusqu'au printemps comme témoins de la Couronne.

PUGILISTE FÉMININ

Une scène des plus mouvementées a eu lieu dernièrement devant un magasin de nouveautés du boulevard Sébastopol, à Paris.

Une femme B... blanchisseuse, déjà condamnée six fois pour vol; venait d'empêcher avec beaucoup de dextérité une pièce d'étoffe à l'étalage, quand des agents de la sûreté placés en surveillance voulurent l'arrêter.

D'un coup de poing la femme B..., douée d'une grande force physique envoya rouler un des agents sur la chaussée. Le pauvre diable avait la mâchoire fortement endommagée. Un véritable pugilat eut lieu ensuite avec les gardiens accourus au secours des agents.

Bref, il ne fallut pas moins de quatre gardiens de la paix pour conduire la récidiviste au bureau de M. Berlioz, commissaire de police, qui l'a envoyée au Dépôt.

UNE MOMIE DE GUILLOTINÉ.

Il y a eu neuf ans le 3 octobre qu'on guillotina, à Chartres, un assassin du nom de Poirier. C'était un gredin de la pire espèce qui avait assassiné quatre ou cinq personnes, et dont le procès avait fait grand bruit. Poirier était un homme d'une cinquantaine d'années, fortement charpenté et d'une apparence très vigoureuse. Il marcha à la mort avec un certain courage, et son exécution ne présenta pas d'incident. M. Roch l'expédia en quelques secondes, tandis qu'il fallait deux minutes et demie à son successeur, M. Deibler, pour faire la même opération.

La tête tranchée, le fourgon prit le chemin du cimetière qui était tout voisin. Les reporters présents l'accompagnèrent et assistèrent à l'inhumation qui eut lieu dans une fosse toute prête, et creusée d'environ cinq pieds. Cette fosse présentait cette particularité, qu'elle était pratiquée non pas dans la terre, mais dans un lit de tout petits cailloux. Le corps fut couché sans bière au fond du trou avec sa tête entre les jambes; on fit pleuvoir dessus les minuscules graviers, et quand il fut recouvert, tout le monde s'en alla.

En sortant du cimetière, M. Roch dit textuellement ceci: "Je n'ai jamais vu un patient saigner comme ce gaillard-là. Aussi, est-il cer-

tain qu'il se conservera longtemps frais comme l'œil."

Les prévisions du défunt exécuteur des hautes œuvres se sont réalisées, dit la Lanterne—à laquelle nous laissons la responsabilité de l'histoire—mais dans des proportions qu'il ne prévoyait pas lui-même. En faisant des travaux de terrassement dans le cimetière, on mit à jour le cadavre de Poirier, dont rien n'indiquait plus la place, et on l'a trouvé complètement momifié. La peau était devenue presque noire, mais aucune déformation n'était produite. Au toucher, le corps était dur comme la pierre. Quand au poids il était relativement très minime. C'est évidemment aux propriétés particulières du terrain qu'est due cette conservation extraordinaire. La momie de Poirier va être apportée à Paris et soumise à l'Académie des sciences.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus plier mon bras à angle droit. Les nerfs se relâchèrent et en fin d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et de l'Arnica, mais sans aucun effet marqué. Nos avocats nous firent signer des lettres de non recours, mais nous avions une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui nous donna les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède: "Eh bien, me répondent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez-moi de vous dire que nous servons habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins, etc. En effet pour toutes les maladies externes et cela avec les meilleurs résultats qu'aucun remède peut donner. M. le médecin de me soumettre l'approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, Rev. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. DACIER, rue Sussex, Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS

Guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les Lésions d'Estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR: il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, le Neuralgies, les Douleurs dans les Membres, et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens, 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

A Louer ou à Vendre.

A LOUER—Chambres bien meublées No. 216, rue Maria. Prix modérés.

A TRAVAIL

Malle anglaise arrivée par la dernière paque, et distribuée à la vente.

Institut—Il y a eu, hier soir, une réunion des membres ont été présents.

Avril—L'ouverture des écoles primaires, par le maire de Davis. Une autre école sera ouverte.

Personnel—pour les brevets pour Montréal.

Démolition—La démolition du terrain de la ville de gouvernement de l'ingénieur.

Terrible—Deux personnes venant d'être tuées, par un train de marchandises, à l'endroit de l'avenue de l'Est.

Bucherons—Un coupeur de bois de 400 hommes de coupe de Michigan.

Le teint—La teinture de la laine, par le pharmacien de la ville.

Travaux—Le conseil de ville de Carleton a décidé de cent mille dollars, pour être cassée par la ville.

Papier peint—TAPISSERIE et seront vendus à TANT, chez P. 455, rue Sussex.

Conseil de ville—Le conseil de ville de Carleton a décidé de cent mille dollars, pour être cassée par la ville.

Tabac canadien—Le conseil de ville de Carleton a décidé de cent mille dollars, pour être cassée par la ville.

Un bon remède—Les douleurs dans les intestins, servez-vous de Perry Davis. Une autre couleur.

Position—M. le conseil de ville de Carleton a décidé de cent mille dollars, pour être cassée par la ville.

Les pilules—M. le conseil de ville de Carleton a décidé de cent mille dollars, pour être cassée par la ville.

Opéra—La représentation de l'opéra, par le théâtre de Carleton.

Envoyez toujours—M. le conseil de ville de Carleton a décidé de cent mille dollars, pour être cassée par la ville.

Vol de lettres—M. le conseil de ville de Carleton a décidé de cent mille dollars, pour être cassée par la ville.

Mort subite—M. le conseil de ville de Carleton a décidé de cent mille dollars, pour être cassée par la ville.

Plus en plus—M. le conseil de ville de Carleton a décidé de cent mille dollars, pour être cassée par la ville.

inoffensif—M. le conseil de ville de Carleton a décidé de cent mille dollars, pour être cassée par la ville.

Mort subite—M. le conseil de ville de Carleton a décidé de cent mille dollars, pour être cassée par la ville.

Employé d'usine—M. le conseil de ville de Carleton a décidé de cent mille dollars, pour être cassée par la ville.

Magasin de M. le conseil de ville de Carleton a décidé de cent mille dollars, pour être cassée par la ville.

Magasin de M. le conseil de ville de Carleton a décidé de cent mille dollars, pour être cassée par la ville.

A TRAVERS OTTAWA

Malle anglaise—La malle anglaise arrivée par la ligne Canard, hier, a été distribuée à Ottawa, ce matin.

Institut—Il y a eu séance à l'Institut, hier soir, plusieurs nouveaux membres ont été inscrits.

Avis—Pour le mal de dents, les bruyants, les coupures et le rhumatisme, servez-vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Personnel—J. Coursolle, agent pour les brevets, à Ottawa, est parti pour Montréal, hier.

Démolition—On vient de terminer la démolition de la dernière maison sur le terrain des prochains édifices du gouvernement sur la rue Wellington.

Terrible—Deux mille livres de thé japonais venant d'être reçu, seront vendus à moitié prix, 25c la livre, chez N. A. Savard, rue Dalhousie. Envoyez chercher un échantillon gratis.

Bucherons—Un agent est actuellement à Ottawa dans le but d'engager 400 hommes pour aller faire la coupe du bois cet hiver dans l'état de Michigan.

Le teint—La "Lotion Persienne" rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

Travaux—Le conseil du comté de Carleton a décidé de faire l'achat de cent toises de pierre pour être cassée par les prisonniers pendant l'hiver.

Papier peint—Trois ballots de TAPISSERIE viennent d'être reçus et seront vendus au PRIX COURANT, chez P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

Conseil de ville—Le conseil de ville siégera, lundi soir, à l'hôtel de ville; des questions d'une haute importance y seront traitées.

Tabac canadien—Le tabac canadien se vend actuellement 30 cents la livre, c'est à dire 10 de plus qu'à pareille date, l'an dernier.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez-vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Position—M. Sames Parker, depuis longtemps employé dans le bureau du Grand Tronc, à Ottawa, est parti, hier soir, pour l'île du Prince Édouard, où il doit prendre une position importante sur le chemin de fer "Union Pacific."

Les pilules de noix longues du Dr McGALE guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Opéra—La salle d'Opéra était remplie de nombreux spectateurs, hier soir, pour entendre Adrienne Lecouvreur par Dlle Rhéa. On a dit une des meilleures actrices qui ait visité la capitale.

Envoyez toujours vos ordres pour la meilleure huile de charbon américaine, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Vol de lettres—Henry Pooley, accusé de complicité dans le vol des lettres entre Osgoode et Dawson, a été traduit de nouveau devant le juge de paix D. M. Grant. Il a été condamné à subir son procès devant le juge Lyon. Powell, l'auteur du vol, recevra sa sentence lundi; la pénalité dans un cas semblable est de pas moins de cinq ans.

inoffensif—Ce qui contribue de plus en plus à l'immense popularité des "Amers indigènes," outre son incontestable efficacité, c'est qu'ils ne contiennent aucun principe minéral.

Mort subite—M. P. D. McIntyre, employé depuis plusieurs années au bureau de poste d'Ottawa, est mort subitement, hier soir. Vers six heures, il quittait le bureau de poste pour aller à sa maison de pension, et se sentant tout à coup pris de faiblesse, il entra dans le magasin de M. H. Meadows, où il expira quelques minutes après.

A vendre—Pour \$550 de parts à la Société de Construction d'Ottawa à vendre à 90 pour cent. S'adresser au numéro 119, rue Stewart, Ottawa. 15 Nov—3f.

Le prisonnier Dunn—Plusieurs membres du conseil du comté de Carleton sont d'avis que le prisonnier Dunn, accusé de meurtre, et détenu depuis deux ans et demi dans la prison du comté, attendant son procès, devrait être mis en liberté vu que le procès peut être retardé indéfiniment, le principal témoin à charge étant mort. Une résolution à l'effet de demander sa mise en liberté au ministre de la justice a été rejetée, hier, par le conseil du comté.

Sirop du Dr Goderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Marché—Le marché de la basse-ville était bien pourvu de produits de toute sorte, ce matin, mais les prix étaient assez élevés; le bœuf se vendait de \$4 à 4.50 par 100 lbs; le lard \$6 à \$7.50 par 100 lbs; le mouton 7cts la livre; les dindes \$1.50 à \$2 le couple; les oies 50 à 60cts la pièce; les poulets de 40 à 50cts le couple; les perdrix 40cts la paire; les canards 70cts le couple; les pommes de terre 60cts la poche; oignons 80cts le minot; les choux 25cts la douzaine; les navets 40cts le mirot; beurre 25cts en livre; œufs 28cts la douzaine.

La constipation habituelle, même la plus invétérée, se guérit facilement par le "Remède du Dr Sey," pris à des doses en proportion avec la sévérité et la marche du cas.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnats.

Evénement—La soirée du 22, à l'Institut canadien-français, est appelée à faire événement dans les annales dramatiques françaises de cette ville. De jour en jour, le succès s'accroît. Rien ne manque à cette soirée qui sera aussi belle qu'on puisse le désirer. Des dispositions viennent d'être prises par la direction pour assurer les effets pyrotechniques du 2e et du 3e acte du drame "La Révolution du Canada." Ces deux actes sont appelés à un succès immense. Et cependant nous aurons avant eux un assaut d'armes dont toutes les émouvantes péripéties sont appelées à produire dans le public un tel effet que l'émotion véritable. "Le Sergent," une de ces œuvres puissantes françaises, sera récitée par M. Budas. M. Duquette conduira un orchestre splendide. Voyez affiches, programmes, journaux, et allez vite chez M. Guillaume, libraire, rue Sussex, et retenir les derniers billets réservés.

Massacre horrible—Une tragédie épouvantable vi va à se passer à Ottawa. La police est sur pied. La boisson et les cigares sont de qualité si excellente au restaurant Iroquois que M. Gratton, propriétaire et M. Paré, gérant ne peuvent pas toujours contrôler les gens, car personne ne veut partir sans être rassasié des boissons et des liqueurs qui dépassent toutes celles connues jusqu'à présent à Ottawa.

Une belle fête—Jeudi dernier au soir, de nombreux amis se réunissaient chez M. Tremblay, du département de l'agriculture, pour célébrer le 21e anniversaire de la naissance de sa fille aînée, Mlle Marie Tremblay, et lui présenter un bouquet accompagné d'un cadeau consistant en un joli choix de bijoux en or. Profondément surprise, mademoiselle Tremblay sut remercier ses amis dans des termes gracieux. La soirée s'est continuée par la danse et le chant jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Mlle Tremblay, par la distinction de ses qualités et de ses manières, par ses talents remarquables en musique, s'est créée déjà un cercle

de relations choisies et assez nombreuses, eu égard au peu de temps que la famille Tremblay habite la capitale. La démarche dont elle a été l'objet, hier soir, prouve bien la haute considération dont elle jouit au milieu du milieu de nos familles canadiennes. Les personnes qui ont pris part à cette fête garderont longtemps le souvenir du 15 novembre 1883.

Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Hara

Eugène Rossignol, accusé de désordre, est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou quinze jours de prison.

Salomon Charro, même offense, même pénalité.

Alex. Guertin, accusé de voies de fait, condamné à \$3 d'amende et \$1 de frais.

Arthur Popper, accusé de désordre, cause remise à lundi.

C'EST LE TEMPS!

Oui, c'est le temps. Inutile de retarder! Sacrifiez deux jours s'il le faut, mais allez-y sans faute si vous voulez des pelletteries de première classe, faites dans les derniers goûts et à bon marché. La dépense d'un voyage n'est rien quand il s'agit de l'achat d'un capot, manteau ou set en fourrures. En allant là où il y a le plus grand assortiment, le meilleur choix les plus nouvelles et de l'ouvrage garanti, on est toujours sûr d'économiser son temps et son argent.

Les Messieurs du Clergé, sont spécialement invités de venir voir nos capots en mouton de Perse, de Russie, Bokhara, chien de Mer, loup de Russie, casques en loutre de Mer, loutre Canadienne, mouton de Perse, de Russie, en Seal, etc. etc. Tous ces articles sont faits à notre maison et nous nous faisons fort de les livrer sur mesure sous quelques heures d'avis.

Aux Dames. Nous disons que nous avons le plaisir de pouvoir leur offrir le plus beau choix possible en manteaux, casques et manchons en Seal, Mouton de Perse, Alaska, Loutre, Livre de Russie, etc. Nos collets et collerettes noirs, et garnitures en fourrures, confectionnés par nous-mêmes avec les meilleures peaux, ne sont pas égalés par la beauté, le fini et le bas prix.

Aviez-vous des pelletteries changées de couleurs, passées de modes, apportez-les, et nous vous les mettrons aussi belles, aussi brillantes que quand elles étaient neuves et formées dans les derniers patrons.

Nous sommes agents pour la vente des robes de fourrure, de la Compagnie du Nord-Ouest, c'est vous dire que nous avons le plus grand assortiment de robes et que nos prix sont très bas.

CHS. DESJARDINS et Cie., 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

BUREAU D'ARPEMENT

Paul T. C. Dumais, Arpenteur de la province de Québec et de la Puissance, a un bureau à Hull, sur le chemin de Gatineau, à la disposition des colons et du public en général.

12 Novembre 1883 3ur

DEMANDES.

DEMANDE—Un forgeron pour voiture Ouvrage à l'année. S'adresser à P. M. DORVAL, Dorval via Lachine.

DEMANDE—De l'ouvrage par un homme actif pouvant avoir soin d'un cheval vache ou jardin. S'adresser J. F. bureau du "Canada."

DEMANDE—Une petite maison meublée pour six mois au plus. S'adresser, demandant le prix du loyer et la localité A. B., bureau du "Canada."

DEMANDE—Immédiatement, un meuble contenant de 7 à 10 chambres. S'adresser R. A. D., bureau du "Canada."

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND FRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, etc. SUPERIOR TO PILL! and all other system regulating medicines. THE DOSE IS SMALL! THE ACTION PROMPT! THE TASTE DELICIOUS! Ladies and children like it. Price, 50 cents. Large boxes, \$1.00. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Tous les THÉS Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement. Ne manquez pas cette occasion. Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS, 101, Rue RIDEAU, OTTAWA. 20 février 1883

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grand avantage pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00. Photographes de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883.

AVIS. L'ACTE DES BREVETS DE 1882 ET SES AMENDEMENTS. Le brevet, No. 13,708, accordé à Nicolas Kaiser, le 17 novembre 1881, pour perfectionnements aux Piles de Cylindres. Ceux qui désirent fabriquer ou utiliser l'invention susdite, sont par le fait avertis que le sousigné est autorisé à accorder des licences à cet effet, ou à faire profiter d'une autre manière le public de cette invention et agir en ces cas suivant la loi. EMIL VOSSNACK, C.E., Halifax, N.-E., Représentant légal de M. Nicolas Kaiser. 9 novembre 1883.

Canaux du Saint-Laurent. AVIS AUX ENTREPRENEURS. L'adjudication des travaux à l'entrée supérieure du canal Cornwall, et de ceux à l'entrée supérieure du canal du Rapide Plat, qui devait avoir lieu le 13me jour de novembre prochain, est inévitablement remise aux dates ci-dessous: Les soumissions seront reçues jusqu'à mardi, le quatrième jour de décembre prochain. Les plans, devis, etc., pourront être examinés aux endroits déjà mentionnés dès et après mardi le vingtième jour de Novembre. Pour les travaux à la tête du canal des Galops, les soumissions seront reçues jusqu'à mardi le dix-huitième jour de Décembre. Les plans et devis, etc., pourront être examinés aux endroits déjà mentionnés dès et après Mardi, le quatrième jour de décembre. Par ordre. A. P. BRADLEY, Secrétaire. Département des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 20 Oct. 1883.

Nouvel Etablissement LUNDI, 24 SEPT., J'ouvrirai un Magasin de Tabac. No. 457 Rue SUSSEX. Une visite est respectueusement sollicitée. A. LALONDE. Lotion Persienne. La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les MOUTONS ou tout autres maladies de la peau. Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente EAU DE TOILETTE. Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE. En vente chez tous les pharmaciens. Dépôts en gros à Montréal, MM. LYMAN SONS & Co. KERRY WATSON & Co. H. SUGDEN EVANS & Co. 4 Jan. 1883.

Sirop des Enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Ougueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste. Montréal. 1883.

Pilules de Noix Longues Composées. De McGALE. Recouvertes et sucrées. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissement et de toutes les maux causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE Chambre à Coucher. Sont maintenant exhibés dans nos vitrines. Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornements et noyer français. Se vendent \$55 00 SEULEMENT. JACOB ERRATT, 38 RUE RIDEAU. P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs. 27 octobre 1883.

